



## International Section



## Section Internationale

### Table of Contents

<i>The strong are revealed in times of adversity</i> .....	2
<i>C'est dans les moments d'adversité que les forts se révèlent</i> .....	3
Masahiro Maruyama	
President of The Mainichi Newspapers Co., Ltd.	
Comment ◇ Commentaire .....	4
The judge Toru Haga	
First Prize ◇ Premier Prix .....	6
Second Prize ◇ Second Prix .....	12
Honorable Mention in English and French .....	14
Children ◇ Enfants .....	16

Submissions to the International Section were judged by professor Toru Haga, an internationally renowned expert on comparative literature, and Isamu Hashimoto, an expert in English-language poetry who also serves as a judge for The Mainichi online Haiku in English column. With the exception of minor changes, all poems are printed as they were written by their authors, and haiku that won prizes are accompanied by Japanese translations by professor Haga. Ages have been stated in the case of entries by those aged 16 or under.

Les œuvres de la section internationale ont été jugées par les professeur Toru Haga, spécialiste de littérature comparée et Isamu Hashimoto, spécialiste de poésie anglaise qui a aussi officié en tant que juge sur le site internet "Le Haïku en Anglais" du The Mainichi.

A l'exception de modifications mineures, tous les poèmes ont été imprimés tels qu'écrits par leur auteur et les haïkus récompensés sont accompagnés d'une traduction japonaise par professeur Haga.

# *The strong are revealed in times of adversity*

*On the occasion of the 20th Mainichi Haiku Contest*



## Masahiro Maruyama

President of The Mainichi Newspapers Co., Ltd.

Five years after the March 2011 Great East Japan Earthquake and tsunami, remembrance events were held in various areas around Japan, then in April 2016 a set of powerful earthquakes struck Kumamoto. Two temblors measuring a maximum 7 on the Japanese seismic intensity scale were recorded and strong aftershocks continued. A local reporter later recalled, “The ground moved like a living creature, and I was shocked. It felt like the whole place I was in was sinking, and I was clearly conscious of death.”

Over our long history, people have witnessed major natural disasters like this numerous times. They been hurt and lost many precious things. Yet they have risen to their feet once again and thought about and conveyed the preciousness of life and the importance of day-to-day living. And so in this year’s haiku contest, in addition to regular entries, we solicited entries under the theme of our mother “earth” as a special project.

Over all categories, we received close to a total of 20,000 entries. This anthology is a collection of the haiku that were selected. Reading these entries, my heart, too, trembled.

“There were many haiku offering a glimpse of how one is connected with events in the human world and nature. It felt to me like the authors were rising up to earnestly face the existence of those around them and compose haiku.”

“Haiku are things that are created for oneself. For this reason I want people to value their own thoughts and words above all. There is special joy when a haiku composed with such an attitude wins another person’s empathy.”

“Haiku are described as the world’s shortest form of poetry, yet they have the power to strongly move readers and suddenly surprise them.”

I nodded in agreement with these comments from the contest judges while remembering their hard work, and once again was awakened to the power of haiku.

The saying “The wind reveals the strongest grass” appears in the biography of Wang Ba in the “History of the Later Han.” In strong, stormy winds, the strong grass stands firm. In other words, true worth is revealed in harsh circumstances and tough times. For quite some time, it has been said that there has been a trend of illiteracy, but no matter what kind of gale we face, The Mainichi Newspapers Co. will aim to stand like strong grass in society, providing quality information as “the newspaper of choice and the media of choice,” and protecting the culture of the printed word, beginning with the Mainichi Haiku Contest.

Here I express this vow and further offer my sincere appreciation to the many people who supported this contest, all of the judges, and everyone who sent in haiku from around the world.

# *C'est dans les moments d'adversité que les forts se révèlent*

*A l'occasion du 20<sup>ème</sup> Concours de haïkus du Mainichi*

## Masahiro Maruyama

Président du Journal Mainichi Newspapers Co. Ltd.

Alors que cinq années s'étaient écoulées depuis le Grand séisme de l'Est du Japon et le tsunami de mars 2011 et que des commémorations avaient lieu un peu partout dans le pays, un violent séisme a frappé Kumamoto en avril 2016. Deux secousses d'une intensité maximale de 7 sur l'échelle sismique japonaise ont été enregistrées, suivies par une série de fortes répliques. Un journaliste local s'est souvenu plus tard : « Le sol bougeait comme une créature vivante, et j'ai été stupéfait. C'était comme si les lieux où je me trouvais étaient en train d'être engloutis, et j'ai bien cru que mon heure était venue. »

Au cours d'une longue histoire, les gens ont souvent été témoins de catastrophes naturelles majeures comme celle-ci. Ils ont été blessés et ont perdu beaucoup de choses précieuses. Pourtant, ils se sont relevés à chaque fois, et conscients de la fragilité de la vie et de l'importance de l'existence quotidienne, ils se sont efforcés de nous les transmettre. Ainsi, dans le cadre du concours de haïkus de cette année, nous avons sollicité, outre les candidatures habituelles, des œuvres sur le thème de notre mère la « Terre » dans le cadre d'un projet spécial.

Toutes catégories confondues, nous avons reçu près de 20 000 œuvres. Cette anthologie est la collection des haïkus qui ont été sélectionnés. En lisant ces œuvres, j'ai eu moi aussi le cœur ému.

« Un grand nombre de haïkus offraient un aperçu de la façon dont chacun est lié aux événements du monde humain et de la nature. Il m'a semblé que les auteurs se dressaient avec conviction pour regarder en face l'existence de ceux qui les entourent et composer leurs haïkus. »

« Les haïkus sont des choses que l'on crée pour soi-même et c'est pourquoi je souhaite que les gens privilégient leurs propres pensées et leurs propres mots avant tout. On éprouve une joie toute particulière lorsqu'un haïku composé dans cet esprit s'attire l'empathie d'autrui. »

« Les haïkus sont décrits comme la forme poétique la plus concise du monde mais ils ont le pouvoir de provoquer chez le lecteur une émotion intense ou une surprise soudaine. »

Je n'ai pu qu'acquiescer en écoutant ces commentaires des juges du concours tout en me souvenant de leur dur labeur, ce qui m'a fait une fois de plus prendre conscience de la force des haïkus.

Le dicton : « Le vent révèle l'herbe la plus forte » apparaît dans la biographie de Wang Ba du Livre des Han postérieurs. Par vents forts et orageux, l'herbe forte se dresse fermement. En d'autres termes, c'est lorsque les temps sont durs ou dans les circonstances les plus difficiles que la véritable valeur se révèle. Depuis un certain temps déjà, on dit que les gens ne lisent plus, mais quels que soient les vents contraires, le Journal Mainichi s'efforcera de rester dressé, telle une herbe forte enracinée dans la société, fournissant des informations de qualité en tant que journal de choix et média de choix, afin de préserver la culture des mots imprimés, à commencer par le Concours de haïkus du Mainichi.

J'exprime ici ce vœu et tiens également à sincèrement remercier les nombreuses personnes qui ont soutenu ce concours, tous les membres du jury ainsi et toutes celles et ceux qui nous ont fait parvenir leurs haïkus depuis le monde entier.

# Comment Commentaire



The judge ◇ Le juge

Toru HAGA

芳賀 徹

The places of residence of applicants in this year's contest spread even further north, south, east and west. "Haiku" can now be considered an avant-garde, short poetic form of literature for anyone in the world. Perhaps because of this, there was an air of the uncertainty, instability and lack of reliability in society today in the haiku. This was a good thing.

.....

Les lieux de résidence des candidats au concours de cette année s'étendent plus loin que jamais dans toutes les directions. Le « Haïku » peut désormais être considéré comme une courte forme poétique littéraire d'avant-garde qui s'adresse à tout un chacun dans le monde. C'est peut-être pour cela que les haïkus avaient tous un parfum d'incertitude, d'instabilité et de défiance envers la société aujourd'hui. C'est une bonne chose.

.....

応募者の住む地域がさらに東西南北に広がった。ハイクはいまや世界中誰しもの前衛短詩型文学だ。それゆえか、現代世界の不確かさ、不安、頼りなさがどの句にも漂う。それがいい。



TORU HAGA is former president of the Kyoto University of Art and Design and director of the Shizuoka Prefectural Museum of Art. He is also a professor emeritus of comparative literature and culture at the University of Tokyo, where he completed his Ph.D. after studying at the University of Paris on a French government scholarship. Haga is the author of numerous books and articles, including “Cent ans d’études françaises au Japon,” “The Diplomatic Background of Japonisme: the Case of Sir Rutherford Alcock,” and “Kaiga no Ryobun,” which won him an Osaragi Jiro Prize in 1984. A laureate of several awards, Haga received a Medal with Purple Ribbon in 1997. He is well versed in haiku, too.

TORU HAGA est non seulement Directeur du Musée d’Art préfectoral de Shizuoka et spécialiste de littérature et culture comparées mais également Président honoraire de l’Université des arts et du design de Kyoto et Professeur émérite à l’Université de Tokyo où il a complété son doctorat après avoir étudié à l’Université de Paris, grâce à une bourse du Gouvernement français. M. HAGA est l’auteur de nombreux ouvrages et articles, comprenant “Cent ans d’études françaises au Japon”, “The Diplomatic Background of Japonisme: the Case of Sir Rutherford Alcock” et “Kaiga no Ryobun” qui lui a valu le Prix Osaragi Jiro en 1984. Lauréat de nombreux prix, M. HAGA a reçu la médaille avec Ruban Mauve en 1997. Il est aussi bien versé dans les haïkus.

### 芳賀 徹 (はが・とおる)

昭和6(1931)年、山形県生まれ。

昭和28年、東京大学教養学部を卒業、同30年～32年、フランス政府給費留学生としてパリ大学に留学、同35年、東京大学大学院比較文学比較文化専攻、博士課程を修了。

38年、東京大学教養学部専任講師、40年助教授、40～42年プリンストン大学客員研究員、50年東京大学教養学部教授。平成3年より国際日本文化研究センター教授。同4年、東大教授を退官。この間、昭和50～51年、ウッドロー・ウイルソン研究所(ワシントン)研究員。専門は、近代日本比較文化史、比較文学。昭和60年、東京大学文学博士。現在、京都造形芸術大学名誉学長、東大名誉教授、静岡県立美術館館長。平成9年、紫綬褒章受章。

著書に『大君の使節』、『明治維新と日本人』、『渡辺崋山・優しい旅びと』、『みだれ髪系の系譜』、『平賀源内』(昭和56年、サントリー学芸賞)、『絵画の領分』(昭和59年、大佛次郎賞)、『與謝蕪村の小さな世界』、『文化の往還』、『ひびきあう詩心 俳句とフランスの詩人たち』、『詩歌の森へ』、『藝術の国日本—画文交響』(平成23年、蓮如賞)ほか多数。訳書に、ドナルド・キーン『日本人の西洋発見』、サンソム『西欧世界と日本』などがある。

日本比較文学会、ジャポニスム学会、明治美術学会、日本文芸家協会等に属し、多彩な活動を続けている。比較文学者として高名だが、俳句に関する造詣が深いことでも知られている。

International  
First Prize



the sun sets  
on an empty swing  
daisy petals

— *Heike Gewi*  
(*Germany*)

Playing on swings has been a spring pastime for young girls since ancient times. In this haiku, girls have been playing here with daisies in their hands until a short while ago. Su Shi (1037-1101), a great Chinese poet of the Song dynasty, wrote a well-known piece on the spring evening, containing the line, “A swing hangs in the courtyard, as night deepens.” Perhaps the author has come across this poem.

(Toru Haga)

---

Writing as the essence of life

---

By Aaron Baldwin, The Mainichi

Heike Gewi, the winner of the First Prize in the International Section of the Mainichi Haiku Contest, says that writing is her “essence of life.”

Gewi, 52, started composing haiku in 2007, a time when she was “trying to fight for a shorter expression of all the tons of feelings” she had inside. Over the past nine years of writing haiku, she says, she has learned to be more patient, and how to let go.

“For me, it’s not just haiku,” she says. “Writing has become a lifestyle. ... Nowadays I don’t write 20 haiku per day, but rather one haiku per 20 days.”

Gewi says she doesn’t belong to any literary organizations, though she has received international recognition for her work.

She says the idea for her winning haiku came during a stay in Spain with her family.

“We had just finished a seemingly endless walk along the west coast, when we arrived at a playground with swings,” she recalls. “There the magic must have happened under an orange evening sky.”

In explaining her haiku, Gewi also touched on her past. She says she was born on an “icy day in January” in the German city of Dessau, in the Federal State of Saxony-Anhalt, which

20 years earlier had been bombed during World War II. She later lived in South Yemen, for 23 years, and has witnessed two wars — something she says shouldn't have happened.

“The ‘daisy petals’ in the haiku show it, ’cause somehow they are here also a symbol for some kind of silliness,” she reflects.

When it comes to Japanese haiku, Gewi says she loves Issa. She quotes the words from one piece: “even the moon suffers” (translated by David Lanoue).

And what advice does Gewi have for people wanting to start writing haiku?

“Never begin with haiku,” she says, “unless you want to be stuck with it for the rest of your life.”

“It’s become a lifetime job,” she adds. “You’ll have to face some inner demons you can’t run from, and might find your true self.”



International  
Premier Prix

soleil couchant  
sur une balançoire vide  
pétales de marguerite

— *Heike Gewi (Germany)* \* Translation of original English haiku

Jouer sur des balançoires est depuis toujours un passe-temps printanier pour les jeunes filles. Dans ce haïku, les jeunes filles jouaient encore ici il y a un instant en tenant des marguerites. Su Shi (1037-1101), grand poète chinois de la dynastie des Song, a écrit un très beau poème sur une crépuscule de printemps contenant les vers : « Une balançoire pend dans la cour alors que la nuit avance. » L’auteur connaissait peut-être ce poème. (Toru Haga)

L’écriture comme essence de la vie

Heike Gewi, lauréate du Premier prix dans la Section internationale du Concours de haïkus du Mainichi, affirme que l’écriture est pour elle l’« essence de la vie. » Mme Gewi, 52 ans, a commencé à composer des haïkus en 2007, époque où elle « luttait à la recherche d’une expression plus concise parmi l’inextricable foule des sentiments » qu’elle ressentait en elle. Au cours de ces neuf dernières années d’écriture de haïkus, elle dit avoir appris à être plus patiente et à se laisser aller.

« Pour moi, il ne s’agit pas seulement de haïkus », explique-t-elle. « L’écriture est devenue un mode de vie... Aujourd’hui, je n’écris plus 20 haïkus par jour, car il me faut plutôt 20 jours pour produire un haïku. »

Mme Gewi dit n’appartenir à aucun cercle littéraire, bien qu’elle soit l’objet d’une reconnaissance internationale pour son travail.

Elle raconte que l’idée pour son haïku gagnant lui est venue au cours d’un séjour en Espagne avec sa famille.

« Nous venions de terminer une promenade qui semblait sans fin le long de la côte ouest, lorsque nous sommes arrivés sur une aire de jeux avec des balançoires », se



souvent-elle. « C'est là que la magie a dû se produire sous le ciel du soir aux teintes orangées. »

En évoquant son haïku, Mme Gewi aborde également son passé. Elle est née un « jour glacial de janvier » dans la ville allemande de Dessau, dans l'État fédéral de Saxe-Anhalt, qui avait été bombardé 20 ans plus tôt pendant la Seconde Guerre mondiale. Elle a plus tard vécu dans le Yémen du sud, pendant 23 ans, et assisté à deux guerres - quelque chose qui d'après elle n'aurait jamais dû se produire.

« Les pétales de marguerite de mon haïku le montrent, parce qu'en quelque sorte, ils sont aussi le symbole d'une forme de bêtise », dit-elle pensive.

Concernant les haïkus japonais, Mme Gewi dit adorer Issa. Elle cite les vers d'un des poèmes du maître : « Même la lune souffre. »

Et quel conseil donne-t-elle à ceux qui veulent se lancer dans la composition de haïkus ?

« Ne mettez jamais le doigt dans l'engrenage des haïkus », prévient-elle « à moins d'être prêt à y rester coincé pour le reste de votre vie. »

« C'est devenu un travail à vie », ajoute-t-elle. « Vous devrez faire face à des démons intérieurs auxquels nul ne peut échapper, mais c'est pour trouver votre vrai moi. »



International  
First Prize

日が沈む  
空っぽになったブランコに  
ひなぎくの花びら数枚

ハイケ・ゲヴィ (ドイツ)

ブランコは大昔から娘たちの春の遊び。この句でもさっきまで女の子たちがデイジーの花を手にしてここで遊んでいたのだ。宋の大詩人・蘇東坡の名句「鞦韆院落夜沈沈(しゅうせんいんらくよるちんちん) / (ブランコが御殿の中庭に垂れたまま、春の夜はしっとりと更けてゆく)」を、作者も多分知っていたのだろう。(芳賀 徹)

\* 国際の部入賞句の日本語訳はすべて、選者・芳賀徹氏による

書くことは生きる力の源

毎日俳句大賞国際の部で大賞を受賞したハイケ・ゲヴィさんは「書くことは生きる力の源です」と語る。

ゲヴィさんは現在 52 歳。作句を始めたのは 2007 年、「心の中の溢れる思いを短い言葉で表現する方法を探していたとき」だった。作句を始めてから 9 年の間に、耐え忍ぶことと、心を解き放つことを学んだと話す。

「私にとっては単に俳句の問題ではないのです。書くことが生きるかたちそのものになったのです。最近は 1 日に 20 句も詠まなくなりました。それどころか 20 日間に 1 句程度です」と。

彼女の作品は、世界的に広く認知されているが、文学サークルには所属していない。

今回の受賞作は、家族と一緒にスペインで過ごしたときに着想したと語り、当時を振り返ってこう話す。

「私たちは西海岸に沿って延々と歩き続け、ある公園に着いたのです。ブランコがあり、夕焼けが空を真っ赤に染めていました。何か不思議なことがあったにちがいないと思いました」と。

ゲヴィさんは作品の説明をしながら、自身の過去についても触れた。彼女は、1 月の凍てつくような寒い日に、ドイツのザクセン＝アンハルト州デッサウで生まれた。その 20 年前に第二次世界大戦の爆撃を受けた町だ。その後 23 年間は南イエメンで暮らし、2 度の戦争を経験した。「あってはならないことです」と彼女は言う。

「作品に出てきたひなぎくの花びらはそれを表現しています。どこか愚かさを体現していると思ったのです」と回想する。

彼女は「人の世は月もなやませたまいけり」という句を引いて、日本の俳句の中では一茶の句が一番好きだと語った。

これから俳句を始める人には「残りの人生をかけて俳句を続ける覚悟のない人は、おやめなさい」と助言する。

「俳句は一生のものになります。逃れられない心の中の悪魔に立ち向かわなければなりません。けれども、本当の自分に会えるかもしれません」と付け加えた。



International  
Second Prize  
Second Prix

summer night  
fireflies keep company  
to a dying deer  
—Zelyko Funda (Croatia)

夏の夜  
蛍たちが見守る  
死にかけの鹿  
—ゼリコ・フンダ (クロアチア)

night of elopement  
the escort moon avoids  
the highways  
—Ajaya Mahala (India)

駆落ちの夜  
つきそう月は  
公道を避けてくれる  
—アジャヤ・マハラ (インド)

blossom dew  
the sky  
on a petal  
—Malintha Perera (Sri Lanka)

花に露  
花びらに  
空  
—マリンタ・ペレラ (スリランカ)

halfway  
through Hardy's Tess  
waning moon  
—David Jacobs (United Kingdom)

ハーディーの『テス』に  
読み耽けて半ば、  
月が欠けている  
—デビッド・ジェイコブ (イギリス)

refugee camp  
a pregnant woman blowing  
dandelion seeds  
—Cezar-Florin Ciobîcă (Romania)

難民キャンプに  
妊婦がひとり  
たんぽぽの種を吹く  
—セザール・フロラン・チオビカ (ルーマニア)

ongles fraîchement coupés  
touchant le monde  
de plus près  
—Marie-Louise Montignot (France)

切ったばかりの爪で  
世界に触れる  
世界が近い  
—マリー-ルイーズ・モンティノ (フランス)

matinée pluvieuse  
le monde flottant envoie  
quelques nouvelles

—*Michèle Grabot (France)*

雨もよいの朝  
この浮き世が送りとどける  
いくつかのニュース  
— ミッシェル・グラボ (フランス)

Un soir dans la rue  
deux amants sourient encore  
couchés dans leur sang

—*Bruno Raoult (France)*

夕方の路上で  
恋びと同士がほほえみあう  
二人の血のなかに横たわり  
— ブルノ・ラウル (フランス)

le parfum d'Elsa  
improbable présence  
mon manteau d'hiver  
—*Serge Mesonier (France)*

エルザの匂いだ  
ありえない残り香  
ぼくの冬のマントに  
— セルジュ・ムソニエ (フランス)

saison des bourgeons  
le corsage déboutonné  
de la jolie fleuriste

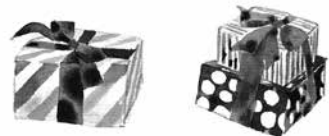
—*Hélène Duc (France)*

芽ぶき時  
あの可愛い花売り娘は  
もう胸着のボタンをはずして  
— エレーヌ・デュック (フランス)

election day  
sheep graze in the shadow  
of a passing cloud

—*Daniel Rogers (Poland)*

選挙の日  
羊たちは空ゆく雲の影を  
ちょいとくぐって過ぎる  
— ダニエル・ロジェ (ポーランド)



Honorable  
Mention  
English and French

full moon...  
a child smiles back  
to his mother  
—Wilfredo Bongcaron (*Philippines*)

dusty shelf  
the time that was stopped  
in the hourglass  
—Gabriel Sawicki (*Poland*)

creaking telephone pole  
the increasing weight  
of the leaden clouds  
—Maria Tomczak (*Poland*)

June rain  
in Yushima Seidō  
my squelching shoes  
—John Zheng (*U.S.A.*)

one eye closed  
the white fox  
becomes a cloud  
—John Parsons (*United Kingdom*)

summer rain  
on the prison grounds  
bathing a loner  
—Tomislav Vujčić (*Serbia*)

a puddle  
I jump  
into my childhood  
—Dorota Pyra (*Poland*)

choice by touch  
this morning again –  
the ripe figs  
—Tomislav Maretić (*Croatia*)

lonely drive –  
warmth  
of the toll taker's palm  
—Valorie Woerdehoff (*U.S.A.*)

fête d'anniversaire –  
sur le reste du gâteau  
un cheveu blanc  
—Minh-Triêt Pham (*France*)

essuie-glaces  
la fiente du pigeon  
de gauche à droite  
—Monique Junchat (*France*)

voies désaffectées  
plus de trains à voir passer  
des vaches ruminent  
—Patrick Druart (*France*)

l'empreinte des pas  
sur le chemin enneigé  
envie de voyage  
—Micheline Boland (*Belgium*)

éclaboussures  
d'enfance ensoleillée  
pieds nus dans la fraîche fontaine  
—Jean Marc Graziani (*France*)

braises de soleil  
pour mes seins dévêtus  
oh! des fruits rouges  
—*Brigitte Briatte (France)*

veuf depuis longtemps –  
encore aujourd’hui ses draps  
brodés de fleurettes  
—*Marie Derley (Belgium)*

dans sa main ridée  
la pipe s’est éteinte  
son regard aussi  
—*Yves Brillon (Canada)*

caresse des flots  
dans la barque des réfugiés  
l’enfant à naître  
—*Nicole Pottier (France)*

soirée estivale  
au-dessus du minaret  
lune effervescente  
—*Marie Jeanne Sakhinis (France)*

Au bout de l’allée  
qui arrive: la lumière  
d’un matin d’été  
—*Monique Leroux Serres (France)*

il s’est coupé l’oreille  
il ne ramassait pas ça  
la nuit étoillée  
—*Nao Miya (Japan)*

faucille de lune rouge  
sa robe de mariée  
plus blanche encore  
—*Eléonore Nickolay (France)*

Canicule  
le son de mes pas  
dans l’immeuble désert  
—*Caroline Coppé (Belgium)*

si tu tends l’oreille  
au bas de la montagne  
murmure du ruisseau  
—*Jézébelle Jégou (France)*

printemps peu fleuri  
et fruits absents de l’automne  
mais neige d’hiver  
—*Paul Mathieu (Belgium)*

Fire Exit door  
someone enters  
soaking wet  
—*Kit Radcliffe (United Kingdom)*

sunday bells  
today, yet, the pub will be  
the Heaven door  
—*Franklin Magalhães (Brazil)*

Mother’s Day  
folding the sun’s warmth  
in her freshly-washed sheets  
—*Mark Miller (Australia)*

lilac flowers –  
an old man wipes his sweaty forehead  
with the back of his hand  
—*Maria Tirenescu (Romania)*

International  
Children  
First Prize

meteor shower  
my mother's  
deep silence

— *Sabina Ciobanu (Romania) age 13*

降りつるける流れ星

黙りつづける

母さん

— サビーナ・チオバナ 13歳 (ルーマニア)





International  
Children  
Second Prize

red, blue, green,  
a colorful pallet  
in my heart

—Yūka Seto (Japan) age 16

赤、青、緑  
わたしのこころの  
パレットは多彩  
— 瀬戸優佳 16歳(日本)

moving day  
out of the blue the swing  
starts creaking

—Delia Iftime (Romania) age 13

引っ越しの日  
青空のなかから  
ブランコがきしみはじめる  
— デリア・イフティム 13歳(ルーマニア)

spice in the air  
unknown languages  
hot red floor

—Elsie Wall (United Kingdom) age 10

香料の匂い  
知らない言葉  
辛い紅い粉の山  
— エルズイー・ウォール 10歳(イギリス)

low tide  
a starfish and a crab  
in the Big Dipper

—Ruben Nechifor (Romania) age 13

引き潮に  
北斗のひしゃくに残った  
ひとで一匹、蟹一引き  
— ルーベン・ネシフォール 13歳(ルーマニア)



I wondered  
I can draw this  
At Picasso museum  
—Touma Murata (Japan) age 16

ぼくは思った  
これならぼくも描けるとー  
ピカソ美術館  
— 村田冬真 16歳 (日本)



.....  
71 years ago  
Under the trees  
What did people do...  
—Miu Suzuki (Japan) age 15

71 年前  
この木々の下で  
人はなにをしたのだろう  
— 鈴木美羽 15歳 (日本)

billowing clouds  
cover night sky  
after the fireworks  
—Sayaka Takano (Japan) age 15

雲低くなり  
夜空をおおう  
花火の後に  
— 高野沙也香 15歳 (日本)

not usual street  
take a detour  
for ginkgo trees  
—Tomo Takahama (Japan) age 16

いつもと違う  
まわり道  
銀杏並木を見るために  
— 高浜と文 16歳 (日本)

The balloon  
inflated with a sigh  
can crush a dream  
—Yuki Nakamura (Japan) age 16

風船は  
ため息でふくらむ  
でも夢をつぶすかも  
— 中村優希 16歳 (日本)

le vent souffle  
les arbres dansent  
mais où vais-je m'envoler?  
—Mashrika Akther (Canada) age 14

風が吹く  
木々は踊る  
でもいったいわたしはどこに飛んでゆく？  
— マシュリカ・アクサー 14歳 (カナダ)

.....  
Festival d'été  
porte ton Yukata et  
danse toute la nuit.  
—Riki Egawa (China) age 14

夏祭り  
君はあのゆかたを着て  
一晩中踊れよ  
— 江川力基 14歳 (中国)

